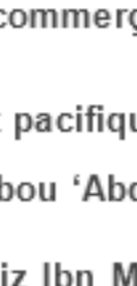


Soudan



L'Islam en Afrique centrale

Takroun ou le Soudan de l'ouest

J'en profite pour vous rappeler que le mot « Soudan » n'est pas l'actuel Soudan mais le « pays des Noirs » donc de l'Afrique centrale dont nous allons vous rapporter brièvement l'histoire jusqu'à la fin du dix-huitième siècle.

Le Soudan de l'ouest, est la partie de l'Afrique arrosée par les fleuves du Sénégal et du Niger actuel. C'est des rivages de ces fleuves que s'élevèrent dans cette partie du monde les premiers royaumes ou les autorités.

L'apparition de l'Islam

L'Islam arriva en Afrique du Nord durant les deux premiers siècles de l'Hégire (septième et huitième siècles). Comme le Soudan de l'ouest était séparé de l'Afrique du Nord par un immense désert, l'Islam arriva tardivement dans cette partie de l'Afrique centrale où il se propagea d'abord à Takroun et au Ghana.

A l'embouchure du Reuve Sénégal, sur la côte atlantique, se trouvait le port d'Awillet qui semble avoir été visité par les commerçants musulmans du Maroc et de l'Andalousie et les habitants du Soudan de l'ouest furent invités à l'Islam par ces commerçants.

Comme pour l'Indonésie, la propagation de l'Islam dans le Soudan de l'ouest fut pacifique et ce fut dans la basse vallée sénégalaise que l'Islam fut introduit et s'étendit à d'autres parties. Cette région fut visitée par les célèbres voyageurs musulmans Abou 'AbdAllah Muhammad Ibn Muhammad Ibn 'AbdAllah Ibn Idrîs al-Qouroubi al-Jissani plus connu sous le nom d'al-Idrîs^[1] et Abou 'Oubayd 'AbdAllah Ibn 'Abdel 'Azîz Ibn Muhammad al-Bakri ou Abou 'Oubayd al-Bakri^[2] et c'est grâce aux récits de leurs voyages que nous avons appris comment l'Islam s'est propagé dans cette région.

Au troisième siècle de l'Hégire

(dixième siècle) Il y eut trois autorités dans la basse vallée du Sénégal.

Selon le compte-rendu d'al-Bakri, l'embouchure du Sénégal était sous la direction des Sanghanah puis de Takroun et de Silla. Selon la tradition, l'autorité de Takroun fut fondée par Dya'ogo vers l'an 225 de l'Hégire (850).

En l'an 421 de l'Hégire ou dans la troisième décade du dixième siècle, War Jabi le chef de Takroun se convertit à l'Islam et sous sa direction, tous les gens de Takroun se convertirent aussi. Les gens de Takroun furent les premiers noirs à accepter l'Islam. Sous War Jabi, Takroun prit de l'importance, les chefs vassaux devinrent ses vassaux et la ville un important centre commercial.

War Jabi

War Jabi décéda en l'an 440 de l'Hégire (1049) et fut succédé par son fils Libou. En l'an 448 de l'Hégire (1056), Libou rejoignit les Mourabîtine sous le règne de 'Alyya Ibn 'Omar dans le Jhad contre Gondala, un royaume de païens au nord de Takroun mais les Musulmans furent défait. Par conséquence, Takroun perdit son importance ainsi qu'une partie considérable de son territoire.

Au septième siècle de l'Hégire

(treizième siècle), les Wolouf se séparèrent de Takroun et formèrent la principauté indépendante de Joulouf et perdit bientôt son Islam. Quand le Ghana s'éleva au pouvoir, Takroun devint son vassal et quand le Mali prit à son tour le pouvoir, Takroun fut porta allégeance. Quand plus tard, le Songhay domina le Mali, Takroun devint une partie de l'empire de Songhay.

Au cours de son histoire islamique, Takroun fut habité par deux groupes principaux de gens, un groupe de nomades ruraux, clairs de peau appelés les Foulani et l'autre, des sédentaires noirs. Takroun fut remarquable pour la défense et la conservation de l'Islam si bien que même quand elle devint une partie du Mali ou de Songhay, les autres états furent réérés par les esclaves musulmans sous le nom de Takroun. Bien que Takroun perdit son importance politique, elle conserva un charme intellectuel et dans les principales terres musulmans d'Égypte ou les villes al-*Harām*ayn de la Mecque et de Médine, les Musulmans du Soudan de l'ouest furent surnommés « al-Takrouni », ou Toukourou, les gens de Takroun.

Le Ghana

Le Ghana était à l'origine le nom d'une ancienne ville du Soudan de l'ouest, qui de nos jours a disparu, qui se trouvait non loin de la ville actuelle de Walata, dans la région d'Awkar au nord du Niger.

Au troisième siècle de l'Hégire (neuvième siècle), le Ghana comprenait la plus grande partie de Jhawd et Tougent aussi bien qu'Awkar-Baghana, avec le Niger à l'est et le Sénégal au sud.

Le Ghana était aussi connu pour ses mines d'or et selon Ibn Jjoual, le roi du Ghana était le roi le plus riche du monde.

Le célèbre voyageur al-Bakri visita le pays en l'an 459 de l'Hégire (1067/68) et selon son récit, le Ghana était le titre du roi tandis que le nom du pays était Awkar. Le réel nom du roi était Manin qui était un païen qui privilégia l'Islam et certains de ses sujets étaient des Musulmans. La capitale était composée de deux villes dont l'une peuplée par des Musulmans et qui comptait douze mosquées et à cause de sa localisation entre le Sahara et le Soudan, la capitale de l'état était un important centre commercial d'or extrait des mines de Wangara.

Au cinquième siècle de l'Hégire

(onzième siècle), le Ghana étendit son contrôle sur une partie du Sahara en prenant l'importante ville saharienne d'Awadghast.

Le Sahara

A cette époque, l'Islam s'était déjà étendu au Sahara, mais les gens ignoraient beaucoup de ses enseignements.

Un chef saharien 'Alyya Ibn Ibrahim invita un savant religieux des Mourabîtine 'AbdAllah Ibn Yassine à s'installer dans le Sahara et à enseigner l'Islam aux gens. 'AbdAllah Ibn Yassine établit un « Ribat » dans le désert qui devint centre de prédication et d'enseignement de l'Islam qui attira un grand nombre de disciples. Il fit respecter le mode de vie islamique parmi ses disciples et la stricte observation des injonctions de l'Islam puis, il bâtit la nouvelle ville d'Armana où aucun meuble ne dépassait une aune et où les lois islamiques étaient dument appliquées pour le respect de la *Shar'ah* islamique, l'adultère, le mensonge et l'ivrogerie furent réprimés, les instruments de musique détruits et les dépôts de lin fermés. Il fit respecter la limite de quatre femmes et décréta que les dots ne devaient pas excéder de limite particulière.

Le retard et la négligence de la prière ainsi que la levée des voix dans les mosquées furent aussi réprimés mais ces mesures rigoureuses de 'AbdAllah Ibn Yassine engendrèrent le mécontentement. Les gens se levèrent contre lui et il dut s'enfuir à Wallaj toutefois, un très grand nombre de Mourabîtine sortirent de son Ribat et c'est à leur tête qu'il revint puis attaqua le Ghana et captura Awadghast. Les Mourabîtine et le Ghana restèrent en état de guerre durant environ vingt ans.

Les Mourabîtine

Les Mourabîtine sous le règne d'Abou Bakr prirent le Ghana en l'an 468 de l'Hégire (1076) qui devint un vassal des Mourabîtine et sous le pouvoir de ces derniers, l'Islam se propagea rapidement dans toutes les parties du Ghana. La suzeraineté des Mourabîtine sur le Ghana ne dura pas plus d'une décade et après la mort d'Abou Bakr, le Ghana retrouva son indépendance. L'état, cependant, perdit son unité et se morcela en un certain nombre de principautés.

A la fin du sixième siècle de l'Hégire (douzième siècle), seul deux grands états du territoire du Ghana persistèrent, Awkar et Sasokomo. Après le morcellement du Ghana, Soua localisa entre le Ghana et Manding devint l'une des plus importantes principautés et en l'an 599 de l'Hégire (1203), le chef Samoungourkanth de Soua conquit le Ghana et l'incorpora dans son dominion.

En l'an 601 de l'Hégire

(1205), une partie des Musulmans du Ghana mené par le Sheikh Isma'il quitta la ville du Ghana et émigra vers l'ouest où il fonda la ville de Walata.

En l'an 637 de l'Hégire

(1240), le chef Malinke Soundaya prit Soua puis Ghana qu'il rasa au sol. Quand le Mali devint puissant au septième siècle de l'Hégire (treizième siècle), il incorpora Ghana et quand le Mali fut capturé plus tard par les Songhay, le Ghana devint une partie de l'empire de Songhay.

Malik Si, le fondateur du royaume de Foutah Bondou

L'état de Foutah Bondou dans le Soudan de l'ouest, fut fondé par Malik Si, un ecclésiastique Toukourou, autour de l'année 1060 de l'Hégire (1620). Après Malik Si, la dynastie dirigeante fut connue sous le nom de Siabi. La famille s'installa dans une région inhabitée, le territoire Mande. Malik Si réunit un certain nombre de partisans et monta une forme de gouvernement avant de décéder en l'an 1087 de l'Hégire (1680).

Amadi Gayah

Avec le temps, la population de développa et l'état grandit en importance.

Le premier souverain de la dynastie qui se convertit à l'Islam fut Amadi Gayah, qui succéda au trône en l'an 1177 de l'Hégire (1764) et prit le titre d'al-Mami. A cette époque, l'état de Foutah Bondou était un état tampon entre Bambara et Karta. Amadi Gayah décéda en l'an 1193 de l'Hégire (1785).

Amadi Isata

Amadi Gayah fut succédé par Amadi Isata qui fut un grand souverain de la dynastie. Comme Foutah Touroo et Foutah Jaloun, Foutah Bondou lança aussi le *Jihad* et convertit les païens à l'Islam. Foutah Bondou entra en guerre avec Foutah Touroo et lors de la confrontation entre les forces des deux états, 'Abdel Qadir, le souverain de Foutah Touroo, fut vaincu et tué ce qui augmenta le prestige de Foutah Bondou.

Le souverain de Qarat prit la cause de 'Abdel Qadir et voulut qu'Amadi Isata paye le prix du sang à Foutah Touroo pour l'assassinat de 'Abdel Qadir mais Foutah Bondou refusa ce qui conduisit à de sanglants conflits entre les états de Qarta, Foutah Bondou et Foutah Touroo qui se poursuivirent durant plusieurs années à l'inconvénient des trois états.

Le voyageur Mungo Park visita Bondou en l'an 1209 de l'Hégire (1795) et selon son récit, la majorité des gens était Musulmans et les lois de la *Shar'ah* appliquées par l'état. Amadi Isata mourut en 1234 de l'Hégire (1819) après un règne de vingt-cinq ans, de l'an 1208 à 1234 de l'Hégire (1794 à 1819).

Abou Bakr Sa'ada

Vers le milieu du troisième siècle de l'Hégire (dix-neuvième siècle), la France devenue une puissance coloniale dans la région, l'al-Mami de Bondou de l'époque, Abou Bakr Sa'd, trouva la sécurité en lui demandant protection après avoir refusé de rejoindre le *Jihad* de 'Ala B'ajj 'Omar et par représailles l'armée d'al-B'ajj 'Omar pilla Bondou en l'an 1272 de l'Hégire (1856).

'Omar Ponda

Abou Bakr décéda en l'an 1302 de l'Hégire (1885) et fut succédé par 'Omar Pounda tandis que la politique officielle de l'état était de chercher la protection de la France cependant, un parti fit campagne contre la servilité à la France.

Le mouvement de résistance contre les Français fut mené par Muhammad al-Jinn, plus connu sous le nom de Mamoudou Lamine, un défenseur de Soninke. Il étudia chez différents savants religieux et fit sa première apparition parmi les compagnons d'al-B'ajj 'Omar et Amadou Sékou.

Après avoir accompli le B'ajj, il déclara être un *Khalifah* d'al-B'ajj 'Omar et voulut établir un état à Dyakhanke. Son ambition fut réduite à néant par l'arrivée des Français, la misère de l'Afrique, dans la région. Il leur déclara la guerre et assiégea Bakel en l'an 1303 de l'Hégire (1888) mais fut repoussé et se retrancha à Bondou d'où il mena le mouvement de résistance contre les Français. Sous la pression de ces derniers, il fut éconduit de Bondou et se réfugia à l'autre bout de l'état jusqu'à ce qu'il fut tué à Toubakouta au mois de Rabi' Awwal de l'année 1304 de l'Hégire (décembre 1887).

Suite à la campagne et l'occupation française et comme dans de nombreux pays, Foutah Bondou fut dévastée et toute vie anéantie dans l'état et comme pour l'Afrique du Nord, l'Afrique noire fut sujette à d'effroyable massacres et génocides par les colonisateurs au début du quatorzième siècle de l'Hégire (fin du dix-huitième).

Ibrahim Souri, le fondateur de Foutah Jaloun

Foutah Jaloun, dans le cœur de la zone tropicale du Soudan de l'ouest, était une région montagneuse de plateaux, brisés ci et là par des collines isolées et découpées par de profondes vallées.

Vers le début des années 1100 de l'Hégire (fin du dix-septième siècle), les Foulbés émigrèrent de Masina et de Hawd et s'installèrent dans la vallée du Bafing et de Tene.

Les Foulbés étaient Musulmans bien que leur Islam soit insignifiant et progressivement, ils gagnèrent en force et aspirèrent à la suprématie politique. Ils adoptèrent l'Islam comme cil de guerre et sous leur chef Souri, les Foulbés fondèrent l'état de Foutah Jaloun, avec la capitale à Fougoumbah.

Souri était appelé le Sheikh, mais lorsqu'il devint politiquement puissant, il reprit le titre d'al-Mami, l'Imam Principal. Il déclara l'état islamique et la *Shar'ah*, la loi suprême de la terre et constitua un conseil de 'Oulama, qui l'aidèrent dans l'administration des affaires de l'état. Il protégea les 'Oulama et prit des mesures pour promouvoir le mode de vie islamique.

Les 'Oulama d'autres pays musulmans furent attirés à Fougoumbah, qui devint un grand centre culturel islamique et les savants religieux exercèrent une grande influence dans la ville. Souri débuta comme un enseignant religieux, mais quand il acquit le pouvoir politique il devint plus un chef de guerre et un souverain qu'un enseignant religieux. Il établit une armée et étendit ses conquêtes.

Avec l'acquisition du pouvoir, des différences culturelles entre Ibrahim Souri et les 'Oulama qui l'accusaient d'être un dictateur tandis qu'Ibrahim Souri accusa les 'Oulama d'être trop étroit d'esprit. Les différences s'élargirent entre eux et pour échapper à l'influence des 'Oulama, Ibrahim Souri déplaça la capitale politique de Fougoumbah à Timbou.

A ce stade, deux partis virent à exercer le pouvoir, le parti des guerriers basé à Timbou qui avait le soutien d'Ibrahim Souri et le parti des 'Oulama basé à Fougoumbah qui avait le soutien des 'Oulama.

Le désaccord entre les deux groupes s'approfondit et à Timbou, Ibrahim Souri fonda un conseil avec les 'Oulama qui l'avait soutenu. À Fougoumbah, les 'Oulama élurent l'un d'entre eux qui renia l'autorité d'Ibrahim Souri mais ce dernier ne vécut pas longtemps et mourut en l'an 1198 de l'Hégire (1784).

Les successeurs d'Ibrahim Souri

Ibrahim Souri fut succédé par son fils Sa'd qui ne fut pas aussi brillant que son père et qui n'entreprit aucune conquête supplémentaire ce qui approfondit les différences entre les deux parts.

Sa'd ne vécut pas longtemps et décéda en l'an 1205 de l'Hégire (1791). Suite à sa mort, l'anarchie prédomina dans les affaires de l'état et lors de chaque succession au trône, il y avait des affronts entre les deux partis qui menaient souvent au carnage.

En l'an 1253 de l'Hégire

(1837), un arrangement fut conclu et un candidat désigné de chaque parti devait occuper la place d'al-Mami pour une période de deux ans. Cet arrangement s'avéra non pratique, puisque à l'expiration de son terme, l'al-Mami ne voulait pas quitter ses fonctions et la force devait être utilisée.

Ces dissensions affaiblirent l'État qui fut colonisé par la France en l'an 1313 de l'Hégire (1896) et l'état islamique de courte durée de Foutah Jaloun prit fin.

Samouri Toura

Samouri Touroo ou Imam Samoud étaient un *Moujahid* de l'Islam du dix-neuvième siècle. C'était un chef guerrier qui mena le *Jihad* dans l'Afrique de l'ouest. Il naquit vers l'année 1245 de l'Hégire (1830), dans un village au sud de Kankan, dans le plateau de Mandingo. Son père était un gardien de troupeau prospère. Samori devint commerçant et ainsi, il entra en contact avec les Manulmans et se convertit à l'Islam.

Vers l'année 1267 de l'Hégire (1851), lors d'un conflit local, la mère de Samouri fut asservie par un chef guerrier local musulman. Samouri et le servit pour payer la rançon. Souri débuta comme un enseignant religieux, mais quand il acquit le pouvoir politique il devint plus un chef de guerre et un souverain qu'un enseignant religieux. Il ne put pas poursuivre longtemps le *Jihad* contre les Français à cause de ses ressources limitées et de plus, un rival apostata le trahit et lors d'une confrontation avec les envahisseurs à Povalia, Imam Samoud fut vaincu et prit captif mettant fin à son état tandis que son territoire fut annexé par les Français. Imam Samoud fut exilé au Gabon où il mourut en l'an 1318 de l'Hégire (1900).

Oumme, le premier souverain musulman de Kanim-Bornou

La région entre le lac Dhad et le fleuve Niger était généralement appelée le Soudan central. Le premier état, qui gagna de l'importance dans cette région fut celui de Kanim. Cet état, qui est maintenant le Tchad, fut fondé par les nomades Sahariens, Zaphawa.

Les neuf premiers souverains de Kanim furent des païens et le dixième de la lignée Oumme, qui régna de l'an 478 à 490 de l'Hégire (1085 à 1097), fut le premier souverain de la dynastie à se convertir à l'Islam.

La dynastie qui prétendit descendre de Sayf Ibn Yazan du Yémen fut donc connue comme la dynastie de Sayfawa.

Dounama

Oumme décéda en l'an 490 de l'Hégire (1097) et fut succédé par son fils, Dounama qui régna durant cinquante-trois ans, de l'an 489 à 545 de l'Hégire (1096 à 1150). Kanim était, jusqu'à présent un état de nomades sans capitale mais Dounama en établit une à Nijni.

Dounama était attaché à l'Islam et accompilt deux fois le pèlerinage. Il invita des 'Oulama d'autres terres musulmanes pour l'aider à promouvoir les études islamiques.

En l'an 545 de l'Hégire

(1150), il accompilt le B'ajj pour la troisième fois mais se noya dans la mer à son retour.

Salma

Dounama fut succédé par son fils Salma qui régna pendant soixante et onze ans et ce fut le plus long gouvernement d'un monarque dans toute l'histoire de l'humanité. Kanim obtint le contrôle des routes commerciales vers l'Afrique du Nord et avec l'aide des Banou Ifafs de Tunisie et conquit la plus grande partie du Sahara.

Dounama Dabalimi

Salma décéda en l'an 618 de l'Hégire (1221) et fut succédé par son fils Dounama Dabalimi qui régna de l'an 618 à 657 de l'Hégire (1221 à 1259), il maintint des relations amicales avec les Banou Ifafs et en l'an 655 de l'Hégire (1257), il envoya un riche présent au Sultan des Banou Ifafs dont une girafe qui fut une curiosité pour les habitants de Tunisie.

Le règne de Dounama fut secoué par guerres et il dut lutter contre une section de la tribu dirigeante des Bougala qui étaient de l'autre côté et appelle au *Jihad*.

L'expansion de l'Etat n'étant pas possible vers le sud à cause des marais et des rivières dangereuses furent donc dirigées en l'entre coté du lac Tchad sur les rives de l'Youn, dans la région connue sous le nom de Boumou.


^[1] Géographe et botaniste, né à Creta vers 1100. Il grandit à Cordoue sous les Mourabites et serait mort en 1165 en Sicile. Il doit sa renommée à la rédaction d'un ouvrage de géographie désigné géographiquement par Ibn Battuta sous le titre de « Kitab al-Musallah ».

^[2] Géographe et historien andalou né en 1014 à Huelva. Fils de l'emir de la Taifa de Huelva et Saltes, al-Bakri passa la majeure partie de sa vie à Cordoue où il décéda en 1094.

Il est l'auteur d'un dictionnaire géographique, le Dictionnaire des mots induits, dont les noms sont classés par ordre alphabétique et concernent surtout l'Arabie. Il a également écrit une Description géographique de savoirs connus, sorte de compilation dans il ruse des fragments, notamment les parties qui décrivent l'Afrique du Nord et le Soudan.

Son œuvre majeure reste « Kitab al-Masallah wa-al-Mamallah » (Livre des routes et des royaumes), rédigé en 1088 dans la tradition de Ibn Khordadbeh, basé sur les récits de voyage des marchands et marins antérieurs ou contemporains, parmi lesquels Yousoof al-Warraq et Ibrahim Ibn Ya'qoub. Son travail décrit chaque pays, son peuple, ses costumes, son climat et ses principales villes, avec plein d'anecdotes. Toutefois, une grande partie de ses écrits ne nous est par parvenue (Wikipédia).